

fices des Provencher, des Taché, des Langevin, des Lacombe et de tant d'autres missionnaires des deux sexes, qui vous ont laissé d'héroïques exemples. Aidées de la grâce de Dieu, vous accomplirez ici l'oeuvre spéciale qui vous y est assignée. Ayez confiance. Vous êtes pauvres, comme vous l'étiez à Portland et à Sherbrooke, mais selon le mot, inspiré de la foi, que vous écrivait Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface en vous accueillant dans sa ville déjà si remarquable par ses institutions religieuses : "Dieu y pourvoira".

S. G. Mgr l'Archevêque adressa ensuite quelques paroles pour dire qu'au point de vue humain il peut sembler téméraire d'avoir appelé une deuxième communauté contemplative dans une ville aussi petite que celle de Saint-Boniface, mais qu'il l'a fait, après avoir pris conseil, dans une pensée toute de foi, pour essayer de sauver l'éducation catholique de l'enfance si compromise dans ce pays de l'Ouest. Un jour les apôtres vinrent trouver Notre-Seigneur et lui représentèrent qu'ils avaient été impuissants à chasser un démon du corps d'un possédé. "Ce démon", leur répondit le divin Maître, "ne se chasse que par la prière et la mortification". Ce doit être un démon de ce genre qui travaille à faire disparaître toute trace de surnaturel dans la formation de l'enfance. Monseigneur remercia le prédicateur des bonnes et éloquentes paroles qu'il venait d'adresser et offrit ses sincères remerciements à S. G. Mgr l'Evêque de Sherbrooke, qui avait bien voulu venir bénir le nouveau monastère; puis il l'invita à parler aux religieuses et aux fidèles désireux de l'entendre.

Le vénérable Evêque exprima le plaisir qu'il éprouvait de se trouver au milieu du peuple de Saint-Boniface, dont il loua la vaillance. Puis il raconta d'une manière intime les démarches préliminaires à la fondation du nouveau monastère. Il était depuis quelques mois confiné à l'hôpital de sa ville épiscopale lorsqu'un jour il vit venir à lui deux religieuses du Précieux Sang, dont l'une qu'il connaissait depuis longtemps et à qui il avait fait faire sa première communion, la Mère Saint-Paul de la Croix, supérieure du monastère de Portland, Orégon. Ces religieuses lui exposèrent qu'elles voulaient faire une nouvelle fondation à Saint-Boniface, que le monastère de Portland à lui seule en était incapable, mais qu'avec l'aide de celui de Sherbrooke, elles pensaient y réussir.—Mais, leur demanda Mgr l'Evêque de Sherbrooke, avez-vous l'autorisation d'aller vous établir dans le diocèse de Saint-Boniface?—Elles me tendirent aussitôt, continua le prélat, la lettre officielle de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, qui donnait trois raisons à l'appui de la nouvelle fondation. La première s'inspirait d'une si haute pensée de foi que je n'eus pas besoin d'aller plus loin. Je vis clairement la manifestation de la volonté divine. "Le doigt de Dieu est ici", dis-je à ces bonnes religieuses. Dès demain, je sortirai de l'hôpital et je me rendrai au monastère de Nazareth, non du monastère de Sherbrooke, pour voir s'il est possible de vous donner des religieuses pour votre fondation. Le lendemain je m'y rendis, et, en moins de deux heures, tous les détails de la nouvelle fondation furent arrê-